

UNE OEUVRE À NULLE AUTRE PAREILLE

par Marc BOSQUART



Quelle incroyable audace et stupéfiante assurance que les nôtres, au sein de l'Oeuvre de la Dame – et quelle prétention folle aux yeux du monde extérieur – que d'oser seulement penser que nous serions à l'avant-garde de l'évolution religieuse de l'humanité! Car c'est bien de cela qu'il s'agit: nous sommes convaincus que le christianisme (et plus précisément le catholicisme) était jusqu'à présent la religion-phare de l'humanité, puis que s'est produite, en Marie-Paule et par Marie-Paule, une nouvelle intervention divine, et que, maintenant, celle-ci est en train de donner naissance à la religion qui succédera au catholicisme en le transformant, le «transfigurant» jusque dans ses fondements mêmes. Et, de la religion nouvelle ainsi constituée, nous serions les premiers fidèles ou représentants.

C'est vraiment beaucoup croire et beaucoup affirmer. D'autant plus qu'aucune autre oeuvre religieuse n'a jamais eu pareille «ambition», sauf une, encore que ce ne fût pas tout de suite aussi clair. Ainsi, de toutes les grandes religions qui nous ont précédés sur la Terre, il n'y a que le christianisme qui ait proclamé la divinité de son fondateur et fait évoluer à ce point «la notion même de Dieu», selon l'expression de Marie-Paule. Ensuite, et pendant deux millénaires, il s'est trouvé bien des gens pour «développer le même thème», au point que certains initiateurs de mouvements religieux dissidents se sont présentés comme des inspirés par le Christ, des «Christ» revenus d'une certaine manière ou des ré-incarnations de ce même Christ à qui l'on faisait parfois dire une bonne part de ce qu'on pensait soi-même.

Or, aujourd'hui, nous nous trouvons devant une réalité d'une tout autre ampleur qui ne peut justement se comparer qu'à l'avènement du christianisme: une Figure divine entièrement nouvelle a vécu parmi nous, nous laissant l'exemple et le récit de sa vie, nous conduisant à une véritable révolution dans la connaissance de la Divinité tout entière, et nous annonçant l'avènement d'un autre monde d'une nouveauté si radicale qu'on ne trouve rien à lui comparer dans toute l'histoire de l'Humanité sur la Terre.

Et nous croyons cette Personne! Elle a su rayonner suffisamment autour d'Elle pour que, par-delà tous ses adversaires qui La dénigrent sans La connaître, il s'est trouvé des milliers de personnes pour Lui faire confiance, pour La croire et pour La suivre! Or, ce qu'il faut accepter de croire pour La suivre est tout simplement énorme – insensé même aux yeux du monde extérieur, ainsi qu'il en était du message de Jésus-Christ dans son absolue nouveauté, mais qui, contre tout sens humain, tout avenir humainement prévisible, a fini par rayonner sur des continents entiers.

Pour croire en Marie-Paule, en son élection divine, en ses indications divines, en sa transformation personnelle en Personne divine, aujourd'hui, dans notre monde, il faut avoir saisi la grâce et faire preuve d'un certain courage (ou, nous dit-on, de tant d'égarément qu'on ne saurait le qualifier). D'autant plus que croire en Elle, c'est croire aussi en son Oeuvre, à ses paroles innombrables, à ses milliers de pages écrites, au renouvellement de l'Église du Christ opéré par Elle, à sa Royauté divine à l'origine de l'établissement du Royaume en sa dimension proprement universelle: il est pour «tous les peuples», il réunit le temporel et le spirituel, il est là pour durer pas moins de mille ans.

Pas si facile d'y croire quand on sait un peu d'Histoire. Ainsi, des Églises renouvelées, remaniées, prétendument mieux construites, il s'en est tant vu pendant des siècles, et des royaumes établis sur la religion, des luttes et des guerres au nom de Dieu, des certitudes absolues de détenir la vérité, des prétentions d'universalité, des «mille ans» si souvent annoncés, depuis tel prédicateur visionnaire du Moyen Âge à tel orgueilleux conquérant du siècle dernier.

Or ce qui fut proclamé tant de fois mais s'est chaque fois révélé faux, voire dangereux, maintenant ce serait vrai... Ce que l'Oeuvre de la Dame annonce est plus vaste et plus «ambitieux» que tout ce qui l'a précédé, mais ce serait vrai... Marie-Paule Elle-même serait Dieu... Marie-Paule, qui a tant souffert et «n'en finit pas de ne pas mourir», serait la Divinité sur la Terre: humble et pauvre femme passant pour un monstre d'orgueil aux yeux de la vieille Église et du vieux



Monde, Elle serait la fondatrice d'une religion nouvelle – et vraiment très nouvelle à tout bien considérer, car Elle y occuperait, avec Jésus-Christ, mais sans l'avoir jamais voulu, la place du centre qui est celle de la Divinité.

Marie-Paule serait ainsi, pour le moment, comme une Personne divine en quelque sorte emprisonnée dans un corps terrestre attendant sa fin prochaine. Elle serait la Mère du Royaume à venir et par conséquent la «*Souveraine de la Terre*» – et pas seulement de la Terre en tant que notre planète, mais de toute une autre et beaucoup plus vaste Terre appelée «*Totale*», inimaginable de grandeur et de beauté surnaturelles, et représentée dans le chœur de Spiri-Maria, premier temple religieux que l'Oeuvre de la Dame a fait construire pour la célébration de son culte nouveau. C'est aux mondes supérieurs de cette Terre Totale qu'il nous faudrait accéder quand nous serons ressuscités, puis glorifiés, pour être finalement divinisés comme Elle au Coeur de Dieu!

Voilà, c'est tout cela qui nous est annoncé, voire promis. Mais «*tout cela*», c'est, justement, plus démesuré que toute autre démesure ayant jamais éclos dans l'esprit de quelque être humain de la Terre à quelque instant de l'Histoire! Et c'est ici, je crois, qu'il faudrait s'arrêter un instant, car c'est ce débordement même, et cette magnificence et cette profusion dans le don divin qui devraient amener le monde à se poser quelques questions. Car on n'a véritablement jamais rien vu de pareil, jamais rien entendu, jamais rien imaginé, mais Marie-Paule est là, qui, sans crainte et sans hésitation, vient nous le dire avec force au nom du Ciel et cependant nous l'annoncer en toute humilité.

Je le dis donc à mon tour: tout ce qui se rapporte à Marie-Paule, à son Mystère, à l'Oeuvre qu'Elle nous laisse est tellement gigantesque et tellement «*surhumain*» qu'un tel agencement ne peut avoir été conçu dans une tête humaine. Et puisqu'une telle somme existe et qu'il nous est même donné d'en connaître une grande partie, c'est alors

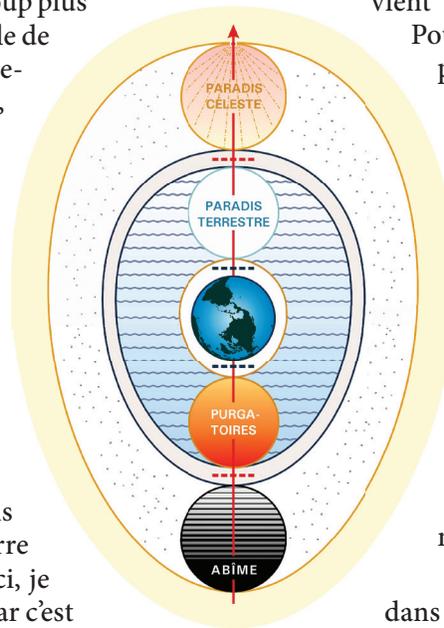
une Réalité plus qu'humaine qui l'a comme «*injectée*» dans un Coeur humain. Je dis «*un coeur*», pas une tête, car Marie-Paule n'a pas d'abord pensé, certainement pas – nous le savons tous: Elle a d'abord aimé. C'est de son Amour que tout a jailli, quand Elle a décidé d'obéir au Ciel une fois pour toutes et de s'abandonner en toute Elle-même entre les mains de Dieu.

Puis Il a fait le reste et Marie-Paule, à son insu, s'est trouvée «*divinisée*» – le mot, nous dit-Elle en tremblant, vient de Dieu Lui-même, Elle en est désolée.

Pourtant, plus tard, il a fallu faire encore un pas de plus – et quel pas! –, mais Elle n'aurait vraisemblablement pas pu l'accepter sans un insupportable excès de souffrance: Elle avait déjà dû être présente à sa canonisation personnelle en 2009, aurait-Elle vraiment pu l'être en 2012 à la déclaration de sa Divinité? Toujours est-il que le Ciel a veillé à ce que, malade, Elle demeure en dehors de tout ce qui s'est fait le jour où Elle fut définie comme «*divine*» en toute sa Personne et même déclarée Dieu: Fille de Dieu comme Jésus-Christ Lui-même est Fils de Dieu, Dieu comme Jésus-Christ Lui-même est Dieu.

C'est là que nous en sommes aujourd'hui dans l'Oeuvre de la Dame – Oeuvre de Marie-Paule – Oeuvre de Dieu par Marie-Paule, attendant de futurs développements qui ne sont pas de notre ressort et nous dépasseront inévitablement. Nous avons sur les épaules un héritage colossal, auquel le monde extérieur va s'opposer de toutes ses forces, mais qui, nous le croyons, finira par rejoindre les âmes et vaincre l'adversité, renouvelant jusqu'aux fondements spirituels et temporels de notre société. Nous le croyons, non seulement parce que le Ciel l'a souvent annoncé, mais parce que le regard de Marie-Paule ne peut pas nous induire en erreur: Elle a le Ciel au fond des yeux, qui nous prie – le Ciel qui nous prie! – d'espérer très fort, de ne pas avoir peur et d'avancer.

Marc Bosquart, le 13 octobre 2014



L'incomparable condensé visuel de la foi nouvelle:

L'union de Dieu-Père et de l'Immaculée-Mère

est à l'origine de

l'union du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice

qui est représentée par

**l'union du Christ-Homme et du Christ-Femme
dans l'Eucharistie du Royaume.**